

N'avoir que les TIC et l'aire d'aller

Raphaël Riente and Alfred Ouellet

Number 137, Spring 2005

Technologies de l'Information et de la Communication

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55487ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Riente, R. & Ouellet, A. (2005). N'avoir que les TIC et l'aire d'aller. *Québec français*, (137), 60–62.

N'avoir que les TIC et l'aire d'aller

TIC et multimédia à l'école

Au début des années 1990, le Québec se classait au dernier rang des provinces canadiennes pour le nombre d'élèves par ordinateur. Moins d'une décennie plus tard, la situation est complètement renversée :

toutes les écoles du Québec sont enfin « branchées »,

mais l'utilisation des TIC sur une base régulière ne va pas de soi, loin de là !



>>> Raphaël Riente et Alfred Ouellet

Aujourd'hui, les enseignants font usage du logiciel de présentation PowerPoint en le confinant à agrémenter leur enseignement magistral, et la plupart ne maîtrisent pas les logiciels de présentation ou de création de page Web. Dans les écoles secondaires, l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques est rare. Toutefois, le portrait est sans doute différent dans les écoles primaires, puisque dans le tiers de celles-ci, la plupart des classes sont équipées d'ordinateurs.

Malgré son *Plan d'intervention en enseignement universitaire* de 1997, ses programmes d'études scolaires et de la formation à l'enseignement de 2001, le MÉQ, encore aujourd'hui, déplore le fait que les nouveaux maîtres ne soient pas adéquatement formés pour intégrer les TIC à l'enseignement, et le fait que la moitié des stagiaires n'y aient pas recours dans leurs pratiques pédagogiques. En fait, les TIC ne font pas partie intégrante de la vie scolaire et sont loin d'être intégrées à l'enseignement de toutes les matières. Certes, les élèves et leurs maîtres utilisent Internet comme outil de consultation et de recherche, et le traitement de texte pour leurs travaux, mais rarement sont-ils appelés à produire et à créer du matériel à l'aide de logiciels de production.

Or, nos rapports avec l'information et les communications ont changé. L'ère des communications nous échappe. Les élèves en savent plus que leurs enseignants ! Rien d'étonnant si plusieurs d'entre eux n'osent pas s'aventurer au local d'informatique avec leurs élèves.

Pourtant, toutes les études montrent que les outils informatiques utilisés dans la recherche d'information développent le sens de la gestion et la synthèse de l'information, ainsi que l'esprit critique et la résolution de problème, favorisant de la sorte la construction des savoirs et le développement des compétences. En fait, les TIC « activent » les élèves. Que peut-on souhaiter de mieux ? Nous avons des élèves qui parTICIPent pleinement à leurs apprentissages et qui développent des compétences dans un contexte social nourrissant.

Qui plus est, les élèves ont une opinion favorable vis-à-vis de l'informatique, qui, en fait, fait partie intégrante de leur vie tant à la maison que dans les loisirs. Les jeux vidéos abondent, le « chat » remplace le téléphone, l'Internet est de plus en plus « convivial »... Lorsqu'ils utilisent les TIC, les élèves se sentent plus autonomes, et l'aide pédagogique s'individualise davantage. Leur motivation s'accroît et la collaboration entre pairs est facilitée si le soutien et l'encadrement de l'enseignant sont présents.

Cependant, la recherche d'informations ne semble pas aussi facile qu'avec les ouvrages traditionnels de référence. Les moteurs de recherche requièrent des mots précis, un vocabulaire varié et de l'imagination, un esprit de synthèse développé et le sens de l'initiative. Ce sont des connaissances et des compétences qui peuvent se développer grâce à un encadrement pédagogique soutenu, des ressources adaptées, des activités stimulantes et motivantes. L'enseignant s'en trouve donc encore plus



solicitée ; il œuvre dans un domaine déstabilisant et exigeant, avec des outils qu'il ne maîtrise pas nécessairement. L'utilisation des TIC nécessite une connaissance de la technologie et des logiciels pratiques, une planification intelligente, réaliste et efficace dans un environnement de classe différent.

Bref, les enseignants n'ont pas vraiment le choix de développer sans délai leur culture « technopédagogique » et d'intégrer les TIC dans leur matière ou dans des projets multimédias. Il importe donc d'offrir aux enseignants en fonction ou aux étudiants à la formation des maîtres une formation adéquate et un perfectionnement continu dès maintenant. C'est l'heure des TIC ! Le temps presse !

C'est dans cette perspective que *Québec français* ouvre ses pages aux technologies de l'information et de la communication qui occupent une place de plus en plus prépondérante dans les espaces publics et privés. Ce dossier ne prétend aucunement couvrir l'ensemble des questions liées aux nouveaux médias, mais il propose un parcours diversifié dans le but de répondre à plusieurs besoins. Il y est question de clavardage, de motivation, de compétence à écrire, d'intégration socio-professionnelle et d'outils pédagogiques multimédia pour exploiter le cinéma, la littérature et la poésie.

Dans *Visions d'autrefois*, Raphaël Riente nous propose un voyage temporel en nous faisant « revivre » une journée d'école en devenir. Le professeur nous regarde et nous questionne à travers notre écran portable, nous lisons notre roman électronique sur le tapis roulant menant à notre salle de classe, nous faisons des fouilles archéologiques en direct et nous assistons à l'éruption holographique du Vésuve dans une communication orale. Bref, le virage technologique est déjà chose du passé.

Mode de communication fort prisé des adolescents, le clavardage favorise l'apparition d'une « langue » particulière considérée par plusieurs comme une preuve supplémentaire de la pauvreté de la langue des jeunes. Plus encore, le clavardage est montré du doigt lorsqu'il s'agit de trouver les causes des difficultés des jeunes à maîtriser le français. Mais qu'en est-il exactement ? Les jeunes qui clavardent à qui mieux mieux maîtrisent-ils moins bien leur langue ? Le clavardage risque-t-il de nuire à l'apprentissage de la langue ? La langue virtuelle utilisée lors des séances de clavardage porte-t-elle préjudice aux performances en français ? Les jeunes qui n'ont pas cette « mauvaise habitude » sont-ils pour autant plus compétents en français ? Marc Lafontaine et son équipe, à partir d'une étude menée auprès de deux cents élèves de cinquième secondaire, tentent de répondre à ces questions et éclairent les rapports qui existent entre le clavardage et la qualité de la langue.

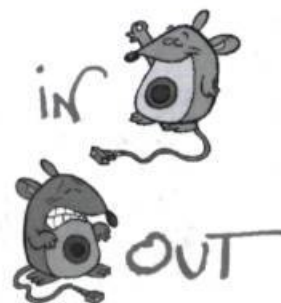
Pour leur part, Denis Bédard et Marilou Bélisle s'interrogent sur l'apport des nouveaux outils de communication dans l'enseignement et le développement de la compétence à écrire. Plus particulièrement, ils présentent les effets à attendre de l'utilisation du traitement de texte et des réseaux de communication sur le processus d'écriture et précisent à quelles conditions le potentiel de ces outils rejoint les objectifs de l'enseignement de l'écriture. Enfin, question importante étroitement liée à ce texte, quels changements l'utilisation des réseaux de communication impose-t-elle aux enseignants dans leurs pratiques pédagogiques et dans leurs rapports avec leurs élèves ?

Les enseignants se questionnent : Comment exploiter les technologies de l'information en salle de classe tout en s'assurant qu'elles servent les intentions pédagogiques des maîtres ? Comment en faire un outil facilitant l'enseignement ou l'apprentissage ? Comment amener « les élèves à diversifier l'usage qu'ils font de ces technologies et à développer un sens critique à leur endroit » ?, comme le stipule le Programme de formation de l'école québécoise. Pour répondre à ces questions, du moins en partie, Glorja Pellerin met en lien cette compétence transversale et le modèle de motivation en contexte scolaire de Rolland-Viau. Se basant sur les observations tirées d'un projet de recherche mené auprès d'élèves du primaire, elle livre ses réflexions sur les liens unissant la motivation et l'utilisation des TIC en classe, liens qu'il incombe de resserrer afin d'atteindre les objectifs fixés par l'école et de permettre aux enfants une réelle appropriation de ces outils.

Godielieve Debeurne et Amélie Ferland-Dufresne, après avoir mis en évidence la contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage, présentent *Clic français*, un site d'apprentissage créé tout spécialement pour les enseignants et les élèves des programmes adaptés. D'une grande richesse de contenu, conçu selon les orientations actuelles des approches d'enseignement centrées sur la pédagogie du projet, offert gratuitement depuis avril 2004, ce site est déjà utilisé dans plus de cent cinquante écoles. À partir d'un parcours visant la préparation d'un projet d'intégration professionnelle, la recherche d'emploi et la création d'une mini-entreprise à l'école, une cinquantaine d'activités d'apprentissage interactives sont proposées aux utilisateurs. En plus des outils mis à la disposition des élèves, *Clic français* se veut un lieu de partage d'expériences pour les enseignants.

Steve Francoeur nous fait découvrir un outil pédagogique novateur dont la popularité prend de l'ampleur au Québec, au Manitoba et au Nouveau Brunswick. *L'œil cinéma* est un programme qui offre aux enseignants une multitude de longs et de courts métrages, de documentaires, de reportages, tous accompagnés de

En marge du dossier, découvrez les coups de cœur et les coups de masse, des élèves du 1^{er} cycle de l'école secondaire d'Iberville de Rouyn-Noranda et des élèves de 5^e année de l'école Piché-Dufrost, pour les TIC et les sites qu'ils considèrent



cahiers pédagogiques. On y retrouve l'étude des personnages, de la narration, de l'adaptation littéraire, et bien plus encore. Fait à noter, on peut utiliser ce programme dans plusieurs matières comme le français, l'histoire, les arts plastiques, l'enseignement moral, etc. Au delà du simple divertissement, le Septième Art ouvre la porte à l'exploration des différentes cultures et visions du monde, à la réflexion et au développement de l'esprit critique.

Pour sa part, Julie Pelletier nous décrit l'outil pédagogique multimédia *Nelligan. Profils et regards* qu'elle a conçu en collaboration avec Christine Blais. Produit par le CCDMD (Centre collégial de développement de matériel didactique), il est composé d'un DVD et d'un cédérom contenant une banque de documents audiovisuels et graphiques variés. Les enseignants ont à leur disposition des œuvres musicales, littéraires et cinématographiques diverses ayant comme sujet principal la poésie d'Émile Nelligan, et servant à l'apprécier et à

l'étudier grâce à des liens hypertextuels et intertextuels enrichissants. Bref, c'est un outil qui déborde d'informations vivantes destinées à accroître l'intérêt des jeunes du secondaire, du collégial et de l'universitaire pour la littérature en général, mais surtout pour l'œuvre poétique de Nelligan.

Par ailleurs, Renée-Marie Fountain nous invite à réfléchir au rôle des TIC en éducation : ces technologies ne sont pas neutres et doivent être mises au service de la pédagogie. Elle nous entraîne donc dans le monde des systèmes d'exploitation libres et nous présente d'abord les sites interactifs, puis glisse dans l'univers des « wikis » (avis aux novices, il ne s'agit pas d'un terme importé de l'anglais...) et des carnets virtuels. Tout au long de ce bref parcours, pour éclairer son sujet, elle propose des adresses de sites où sont mis en application les principes de l'interactivité : la visite de ces sites vaut le détour. Enfin, dans la dernière partie de son texte, elle aborde la question de la qualité de la langue, enjeu majeur de l'utilisation des TIC en classe et expose la solution imaginée par des élèves et des professeurs de la fin du cycle primaire de l'Institut Saint-Joseph où une politique de publication des textes respecte les besoins et les objectifs des uns et des autres.

Dans un cahier pratique novateur et stimulant, Julie Désilets nous décrit le projet interdisciplinaire, *Air-eau-sol*, dans lequel les élèves s'informent et prennent position sur un sujet controversé relié à l'environnement. Ils doivent rendre compte de leur recherche en créant un dossier de presse, une page Web, une communication orale et un texte d'opinion. Diverses compétences transversales sont développées et mises en œuvre dans ce projet unique, par lequel les élèves peuvent mieux comprendre leur milieu et développer un œil critique vis-à-vis de la consommation et de la protection de l'environnement.

Pour terminer, ce dossier est coloré et enrichi de dessins, de coups de cœur et de masse des meilleurs sites et logiciels sur le Web d'élèves de 5^e année du primaire et de 2^e année du secondaire.

Bonne lecture !

